

34.005. LEIBNIZ AN BERNARD LE BOVIER DE FONTENELLE

Braunschweig, 3. September 1700

Überlieferung:

- 5 *L* Abfertigung: Privatbesitz. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. (Druckvorlage für die ersten beiden Drittel.)
- E* BIREMBAUT, *Correspondance*, 1966, S. 117–119. (Druckvorlage für das letzte Drittel.)

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

Mit unserem Brief beginnt die bis 1704 bezeugte Korrespondenz mit Bernard le Bovier de Fontenelle, seit
 10 1697 Secrétaire perpétuel der Académie Royale des Sciences in Paris. Leibniz expedierte unseren Brief über Eckhart (I, 19 N. 3) mit einem nicht gefundenen Brief an Brosseau, dem ebenfalls noch ein Brief an Pinsson (I, 19 N. 72) und ein nicht gefundener Brief an Bignon, bei dem es sich wohl um die Antwort auf I, 18 N. 337 handelt, beigelegt waren. Vorgegangen war die Sendung des Aufnahmediploms als auswärtiges Mitglied der Académie Royale des Sciences für Leibniz vom 13. März 1700 und eines nicht gefundenen Briefes von
 15 Fontenelle an Leibniz, die – als Beilagen zu dem Brief von Bignon an Leibniz vom 16. April 1700 (I, 18 N. 337) – zusammen über Brosseau und Schlemm (vgl. I, 18 N. 357 u. 366) gesendet worden waren. Fontenelle antwortet mit N=34.010 am 8. Dezember 1700 auf unseren Brief.

Wir drucken die ersten beiden Drittel des Briefes nach einer Kopie der Abfertigung aus dem Lagerkatalog
 648 (1990) vom Antiquariat Stargardt. Das letzte Drittel drucken wir nach der Edition von Birembaut, die sich
 20 auf eine für die Archive der Académie des Sciences bestimmten Abschrift der Abfertigung stützt.

Monsieur

Bronsvic, 3 Sept. 1700

Lorsque l'Academie Royale de[s] Sciences me fait sçavoir par vostre entremise, qu'elle
 agréé mon zele, et m'envoye en meme temps la patente de reception dans son illustre Corps,
 elle donne un grand relief aux marques de sa bonté pour moy. Car elle ne pouvoit choisir un
 25 meilleur interprete de ses volontés, et dont les lettres honnoient davantage celuy qui les reçoit.

J'ay receu cette patente avec tous les sentimens possibles de reconnoissance, et si je ne
 puis meriter l'honneur qu'on m'y fait, et les sentimens favorables qui s'y trouvent; je tacheray
 de m'en rendre un peu moins indigne que je ne suis. C'est à quoy la nouvelle societé que
 Monseigneur l'Electeur de Brandebourg vient de fonder pour les sciences, et dont S. A. E. veut
 30 que j'aye quelque soin, me fournira peustestre les occasions, à fin que je puisse faire par mes
 amis, ce que je ne sçauois faire par moy meme; car on sera ravi de concourir aux desseins de
 l'Academie Royale, et de profiter de ses lumieres.

28 nouvelle societé: Leibniz war seit dem 12. Juli 1700 Präsident der am Tag zuvor auf seine Anregungen und Pläne hin von Kurfürst Friedrich III. von Brandenburg gestifteten »Societät der Wissenschaften«.

J'attendray celles que vous me faites esperer, Monsieur, sur l'Astronomie. Je souhaite sur tout de sçavoir si Messieurs Cassini et de la Hire et d'autres excellens Astronomes que vous avés sont encor contents des Ellipses de Kepler, ou s'ils croyent que d'autres signes répondent d'avantage aux observations, et comment ils jugent qu'on les peut tracer en detail à l'égard de chaque planete.

Un habile Astronome croit que les Tables Rudolphines ou de Kepler pourroient servir à l'égard du Soleil et de la Lune avec un peu de correction, qui est comprise dans le papier cy joint, sur lequel je vous supplie, Monsieur, de me procurer le sentiment de vos Astronomes, et même ce qu'ils jugent qu'on devroit faire à l'égard des autres planetes.

J'ay oui dire qu'on a fait dans l'Academie Royale, des Experiences sur les moyens de produire un feu actuel par la reaction, et je souhaite de sçavoir ce qui en est, autant qu'il est permis de l'apprendre. Un jeune Medecin m'a envoyé de Hollande une dissertation qu'il y a fait imprimer, sur une matiere que la mer fournit, qu'on croit estre *ova Raja piscis*, et qu'on tient pour un spécifique tonique contre *Haemorrhoides caecae*. J'ay ouy dire que vostre M. Tournefort est allé ou devoit aller en Grece ou Asie mineure, pour faire la recherche des simples et les comparer avec ceux des anciens. Je ne doute point qu'on ne pense chez vous encor à d'autres desseins dignes de la grandeur du Roy, comme la description des Arts Mechaniques, la correction des cartes de la Geographie, la continuation continuation du meridien a travers de la France. Ne pense t-on pas de publier la *Geographie* Arabe d'Abulfeda, comme feu Mons. Tevenot en avoit le dessein; j'avois fourni autresfois pour cet effet les Manuscrits de Schickardus, qui seront à la Bibliotheque du Roy.

Mais je ne dois pas abuser de l'honneur de vostre commerce, et il est temps de dire que je suis avec beaucoup de zele,

Monsieur,

votre tres humble et tres obeissant serviteur

Leibniz

6 habile Astronome: nicht nachgewiesen. 6 Tables Rudolphines: Tycho Brahe hinterließ zur Berechnung des Laufs der Sonne und der Planeten mathematische Aufzeichnungen, die Kepler bearbeitete und als *Tabulae Rudolphinae* in Ulm 1627 herausgab. 7 f. papier cy joint: nicht nachgewiesen. 10 Experiences: vgl. N=34.010 u. Erl. 12 jeune Medecin: wohl J. C. MARCUS, *Disputatio de haemorrhoidibus*, Leiden 1697. 14–16 M. Tournefort . . . anciens: vgl. N=34.010 u. Erl. 17 Roy: d. i. Ludwig XIV. 17 Arts Mechaniques: vgl. N=34.010 u. Erl. 18 correction . . . Geographie: nicht nachgewiesen. 18 continuation du meridien: vgl. N=34.010 u. Erl. 19–21 *Geographie* . . . Schickardus: Thevenot hatte eine nicht veröffentlichte lateinische Übersetzung von Abulfedas *Geographie* angefertigt, von der Leibniz schon 1671 durch einen Brief von Ferrand vom 13. Februar erfahren hatte (I, 1 N. 69, S. 118). Die Abschrift von Schickard wiederum gelangte durch Leibniz' Vermittlung aus dem Besitz Hesenthalers nach Paris (*Bibl. Nationale Mss* 2241–2242; vgl. I, 10 N. 145 Erl. u. I, 19 N. 3 Erl.).

34.010. BERNARD LE BOVIER DE FONTENELLE AN LEIBNIZ

Paris, 8. Dezember 1700.

Überlieferung:

- K Abfertigung: LBr 275, Bl. 2–3. 1 Bog. 4°. 4 S.
 5 E¹ FOUCHER DE CAREIL, *Lettres et opusc.*, 1854, S. 198–203.
 E² BIREMBAUT, *Correspondance*, 1966, S. 120–124.

erstbearbeitet von Stefan Jenschke

10 Unser Brief war Beilage zu einem Brief von Bignon an Leibniz vom 8. Dezember 1700 (I, 19 N. 135) und stellt die ausführliche Antwort auf N=34.005 dar. Leibniz antwortet am 26. Februar 1701 auf unseren Brief.

Monsieur

Il faut que je commence par me justifier d'une apparence de paresse dont vous pourriés me croire coupable, si cependant on en peut être soupçonné quand il s'agit d'entretenir commerce avec un homme tel que vous. La Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire
 15 de Bronsvic du 3. Sept. dernier, arriva pendant que l'Academie étoit en Vacances, et toute dispersée. Ainsi je fus obligé d'attendre qu'elle fust rassemblée, principalement pour la pouvoir consulter sur cette Correction des Tables Rudolphines que vous m'envoyiés. La Compagnie ne se rassembla selon ses statuts, que le samedi d'après la S^t Martin, et ce fut une Assemblée publique, où je ne pus lire votre lettre. Mais à l'Assemblée suivante, je la lus, et il fut resolu que
 20 l'on examineroit cette nouvelle proposition sur les Elemens du Soleil et de la Lune. Ce n'est que depuis deux jours que j'ai sur cela le sentiment de l'Academie. Le voici.

L'Epoque que l'on propose de 1701 commençant pour le moyen mouvement du Soleil, étant reduite, au Meridien de Paris, se trouve à quelques secondes près de celle que M. de la Hire a établie dans ses Tables Astronomiques, et peutêtre que cette petite difference vient de la
 25 disposition de l'Equation du temps de l'un et de l'autre. Pour ce qui est de l'équation du centre du Soleil, cet Auteur propose la plus grande de 1° 16' 20'', aussi à quelques secondes près de celle de M. de la Hire. Mais comme cet Auteur, suivant ce qu'il dit, doit former la Table entiere de l'equation du centre du Soleil selon la Methode de Kepler, on juge qu'elle ne pourra tout au plus convenir avec le Ciel, que dans le point de l'Equinoxe du Printemps, dont il parle.

14 Lettre: N=34.005. 15 Vacances: Das von Ludwig XIV. verordnete Reglement vom 26. Januar 1699 sah durch Artikel XVIII vor, daß die Ferien der Akademie am 8. September beginnen und am 11. November enden (*Histoire de l'Académie Royale des Sciences* 1699, Paris 1702, S. 5). 17 m'envoyiés: vgl. N=34.005 (»papier cy joint«). 24 Tables Astronomiques: PH. DE LA HIRE, *Tabularum astronomicarum pars prior de motibus solis et lunae*, Paris 1687; diese Schrift bildet den ersten Teil zu seinen 1702 in Paris erschienenen *Tabulae astronomicae*.

Pour le Système de la Lune, on le croit nouveau, mais il faudroit l'examiner sur les Observations célestes.

Vous savés sans doute, Monsieur, qu'il y a long temps que M. Cassini a abandonné l'Ellipse de Kepler, qui est l'Ellipse ordinaire, pour lui en substituer une autre, ou au lieu de la somme des lignes tirées d'un point de la circonference aux deux foyers, ce sont les rectangles de ces lignes qui sont toujours égaux. M. de la Hire ne paroist point s'être déterminé pour aucune Courbe, et je vous avoüe que je soupçonne un peu qu'il se trouvera à la fin que les Corps célestes n'en décrivent effectivement aucune qui soit reguliere, ni exacte. Cette irregularité, renfermée cependant dans de certaines bornes, me paroist plus convenable à la Phisique, quoi qu'assés incommode pour l'Astronomie.

A cette occasion, je vous dirai, Monsieur, que M. Varignon, l'un de nos plus grands Geometres, nous a donné depuis peu une Methode générale, pour trouver les differentes forces centrales qui poussent une Planete vers le Soleil, à tous les points de son Orbite, quelque Courbe que l'on fasse décrire à cette Planete. Il n'a pas manqué en commençant cette recherche de vous rendre la justice qui vous étoit dûe, et de nous dire que vous, Monsieur, et M. Neuton vous étiez les premiers, et même les seuls, qui eussiez porté la Geometrie jusqu'à découvrir ces pesanteurs des Planetes vers le Soleil. Outre cela, comme M. Varignon ne se sert jamais que du Calcul Differentiel, et que par là il va fort loin, c'est une obligation continuelle qu'il a à l'Auteur de ce Calcul, et qu'il publie avec beaucoup de plaisir.

Il est vrai que M. de Tournefort est allé en Grece et en Asie par ordre du Roi, pour faire la recherche des Simples, et les comparer avec ceux des Anciens. Il a mené avec lui en habile Dessinateur, qui est aussi habile Botaniste, et il nous a déjà envoyé un grand nombre de Dessesins de Plantes de ces pays là. Il y a même quelques Dessesins et quelques Descriptions anatomiques d'Animaux. Le Roi lui même a la curiosité de les voir.

Sa Majesté a aussi ordonné que l'on continuast la Meridienne, qui doit traverser la France. M. Cassini partit ces Vacances pour aller du costé du Midi. Il est presentement à Toulouse, c'est

3–6 M. Cassini . . . égaux: vgl. J. OZANAM, *Dictionnaire mathématique*, Paris 1691, S. 435–438 u. die Ausführungen von Fontenelle in der *Histoire de l'Académie Royale des Sciences* 1700, Paris 1703, S. 96. 12 f. Methode générale . . . forces centrales: P. DE VARIGNON, *Des Forces centrales, ou des pesanteurs necessaires aux Planetes*, in *Mémoires de Mathématique et de Physique* 1700, Paris 1703, S. 218–237. 15–17 vous, Monsieur, . . . Planetes: vgl. P. DE VARIGNON, *Des Forces centrales, ou des pesanteurs necessaires aux Planetes*, in *Mémoires de Mathématique et de Physique* 1700, Paris 1703, S. 219. 20–23 Il . . . là: Diese Reise führte Tournefort in den Jahren 1700 bis 1702 unter anderem nach Griechenland, Kleinasien und Armenien, wovon er in seiner 1717 in Paris posthum erschienenen *Relation d'un Voyage du Levant* berichtet. Begleitet wurde Tournefort von dem Zeichner C. Aubriet und dem Mediziner und Botaniker A. von Gundelsheimer. 20 Roi: d.i. Ludwig XIV. 25-S. 340102.4 Sa Majesté . . . ouvrage: Picard führte Messungen der Meridianlänge in den Jahren 1668 bis 1670 durch, deren Resultate sich in seinem anonym erschienenen Buch *Mesure de la terre* 1671 finden. Cassini und de la Hire setzten Picards Gradmessung 1683 und 1684 fort. Diese Messungen wurden 1700 wieder aufgenommen, 1718 abgeschlossen und in der anonym erschienenen Schrift von Cassini *De la grandeur et de la figure de la terre* 1720 veröffentlicht.

à dire que la Meridienne y est aussi. Il ne reviendra point qu'il ne l'ait conduite jusqu'à l'extrémité la plus meridionale du Royaume. Ensuite M. de la Hire achevera ce qui reste à faire du costé du Septentrion. Vous savés, Monsieur, quelle est la grandeur, la difficulté, et l'importance de cet ouvrage.

5 Il y a deux ou même trois Academiciens qui se sont particulièrement chargés de la Description des Arts. On est déjà bien avancé dans celui de l'Imprimerie, par où l'on a commencé, parceque c'est celui qui conserve la connoissance de tous les autres. On travaille en même temps à quelques autres Arts, mais ce travail ne peut être qu'un peu lent, à cause du grand nombre de recherches qu'il faut faire chés les Ouvriers, et de la peine qu'on a à rien tirer
10 d'eux.

On ne songe pas presentement à la Geographie d'Abulfeda. Cela viendra dans son temps, mais on ne peut pas tout faire a la fois.

Apparemment, Monsieur, on ne vous a pas bien expliqué ce qu'on vouloit dire par ce feu actuel que l'on produit par reaction. Je ne sais ce que ce peut être. M. Amontons, un
15 des Eleves, a proposé un Moyen de faire travailler le feu pour mouvoir des Machines, comme on fait travailler l'Air et l'Eau. D'un autre costé, M. Bernoulli de Groningue nous a écrit sur un Phosphore qu'il fait à coup sur dans le Barometre, mais ni l'une ni l'autre de ces deux choses ne me paroist convenir à ce qu'on vous a dit. M. Lémery, un des Chimistes de l'Academie, nous a
20 fait voir dans un matras un Tonnerre artificiel, avec un feu qui circuloit dans le matras. Je ne sai si ce seroit cela, mais enfin voilà tout ce que je connois d'Experiences nouvelles de l'Academie, où le feu soit entré.

Vous ne serés plus desormais incertain sur ce qui se sera passé dans l'Academie, car à la fin de chaque année paroistra toujours *l'Histoire* de cette année, selon que le Reglement de

5 Academiciens: wohl Des Billetes, Jaugeon und Sebastien; zu den Tätigkeiten dieser Akademiemitglieder vgl. *Histoire de l'Académie Royale des Sciences* 1699, Paris 1702, S. 118–119. 6 Description des Arts (d. h. Arts Mécaniques): Colbert ließ in der Sitzung der Akademie am 19. Juni 1675 durch Claude Perrault von der Order Ludwigs XIV. wissen, eine Abhandlung über die Mechanik zu verfassen, die dieses wissenschaftliche Gebiet in einer verständlichen Form für jedermann darstellen und darüber hinaus eine Beschreibung der für die handwerklichen und technischen Künste nützlichen Maschinen enthalten solle; vgl. *Histoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis son établissement en 1666 jusqu'à 1686*, Bd 1, Paris 1733, S. 131–135. 11 Geographie d'Abulfeda: ABULFEDA, *Geographie*. [WIEN, *Österr. Nationalbibl.* cod. 1265; PARIS, *Bibl. Nationale* Ms 2241–2242. 14 M. Amontons: G. AMONTONS, *Moyen de substituer commodement l'action du feu*, in *Mémoires de Mathématique et de Physique* 1699, Paris 1702, S. 112–126. 16 écrit: J. BERNOULLI, *Nouvelle Maniere de rendre les Barometres lumineux*, in *Mémoires de Mathématique et de Physique* 1700, Paris 1703, S. 178–190. 18 f. M. Lémery . . . matras: N. LÉMERY, *Explication physique et chymique des Feux souterrains*, in *Mémoires de Mathématique et de Physique* 1700, Paris 1703, S. 101–110. 23-S. 340103.1 Reglement de 1699: Das Reglement sah durch Artikel XL vor: »[...] à la fin de Décembre de chaque année, il [le Secrétaire] donnera au public un Extrait des ses Registres, ou une Histoire raisonnée de ce qui se sera fait de plus remarquable dans l'Académie.« (*Histoire de l'Académie Royale des Sciences* 1699, Paris 1702, S. 9.)

1699 y oblige l'Academie. Cela ne s'est pas encore exécuté, parcequ'il a falu quelque temps pour prendre une forme nouvelle, et pour donner à tout un premier branle. Mais enfin c'en est fait, *l'Histoire* de 1699 va paroistre au commencement de 1701, celle de 1700 à Pasques ou à la Pentecoste de 1701, et celle de 1701, à la fin de l'année, après quoi le courant ira toujours sans interruption. 5

On mettra dans cette *Histoire* les Pièces les plus importantes, telles qu'elles auront été données par les Academiciens, et comme cette Compagnie vous conte pour un de ses principaux Membres, quand vous voudrés, Monsieur, lui communiquer quelqune de vos découvertes, on sera ravi d'en pouvoir orner *l'Histoire*.

On a fort applaudi au choix de M. l'Electeur de Brandebourg, qui vous a donné la 10
direction de la nouvelle Societé qu'il a fondée pour les Sciences. L'Academie espere beaucoup et de cet établissement, et de celui qui en aura le soin.

Voici, Monsieur, une lettre d'une longueur que je vous supplie de me pardonner. Je me suis laissé emporter au plaisir de vous écrire. Je suis avec beaucoup de Zele

Monsieur Votre très humble et très obeissant serviteur Fontenelle 15
de Paris ce 8. Dec. 1700.

2 prendre (1) la (2) une K

1 Cela . . . interruption: Die Ausgaben der *Histoire de l'Académie Royale des Sciences* von 1699, 1700 und 1701 erschienen in Paris in den Jahren 1702, 1703 und 1704. 10 f. On . . . Sciences: Die Kurfürstlich-Brandenburgische Sozietät der Wissenschaften wurde am 11. Juli 1700 in Berlin durch den Brandenburgischen Kurfürsten Friedrich III. gegründet und Leibniz als deren erster Präsident eingesetzt.